



VALEURS FEMININES ET PROGRES SOCIETAL

SYNTHESE des travaux de la GLFS – 31 mars 6010

*Le poète a toujours raison, qui voit plus haut que l'horizon
Le futur est son royaume
Et face à notre génération, nous déclarons avec Aragon :
La femme est l'avenir de l'homme*

Prenons ce titre à l'envers :

Le « **sociétalisme** » est un mouvement mondial qui préconise, pour l'essentiel, l'instauration d'un système économique et politique basé sur les Droits de l'Homme (avec un grand H), dans le respect de l'environnement. Le mot sociétal se veut donc relatif à une société, à ses valeurs et à ses institutions. La finalité de la société humaine, au travers de son épanouissement, conditionne réciproquement celui de chacun des individus composant le groupe. Or, sachant qu'il ne tient pas toujours compte de l'éthique et des besoins réels de notre société en termes de qualité de vie, il intéresse non seulement le domaine social, mais de même manière, couvre ceux de l'éducation, de la science, de la technique, de la santé, de l'écologie, du développement intellectuel et spirituel de l'humanité, répondant en cela au postulat que nous connaissons bien de la Franc-Maçonnerie.

Qu'entend-on par **progrès** sociétal ? Prenant appui sur les bases légales existantes ou à créer, il s'agit d'une marche, que nous espérons inexorable, vers l'égalité des droits pour tous les êtres humains, balayant l'ensemble du spectre des activités humaines ici-bas. Or, l'idéal serait que tous les aspects du progrès puissent évoluer ensemble, conjointement, et non pas, comme bien trop souvent, au détriment de notre prochain.

Quant aux **valeurs féminines**, elles ont fait l'objet d'un engouement fort louable, qui se voudrait objectif, tout en tentant de dissocier les mots "valeurs" et "féminin". *Valeur*: qualité de ce qui mérite plus ou moins d'estime. Jugement que l'on porte sur quelque chose ou quelqu'un. En fait, les valeurs sont universelles et asexuées. Mais on pourrait dire que les femmes donnent aux valeurs une couleur particulière eu égard à leur vraie nature. Quant au mot "féminine", devons-nous vraiment en définir le sens ?

Or, le sujet, à traiter au niveau européen par les instances du CLIMAF, prévoit de déterminer quel pourrait être le rôle de la femme dans le développement commun des progrès sociétaux, susceptible de nous faire avancer vers plus d'humanité, ou disons vers une plus grande harmonie entre les humains, sachant que les femmes représentent plus de la moitié de la population terrienne.

En préambule, il convient toutefois de ne pas oublier le sage Salomon pour qui:
***"Tout ce qui est dit de la femme concerne l'homme dans sa partie féminine,
tout ce qui est dit sur l'homme concerne la femme dans sa partie masculine"***.

Un peu d'histoire, pour la petite histoire...

L'avancée des femmes au coeur de notre société est étroitement liée aux luttes féministes. Jusqu'au XXème siècle nos sociétés occidentales ont notablement favorisé les hommes, les femmes leur étant tout bonnement assujetties, tant au niveau du droit, des usages que des coutumes. C'est encore grandement le cas dans de nombreux autres pays de la planète, où les traditions relèguent les femmes au rôle social de la mère au foyer, aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants. Songez qu'en Suisse, ce n'est qu'en **1971** – il y a à peine trente ans – que les femmes ont obtenu le droit de vote ! Quelques dates importantes dans l'histoire helvétique depuis cet événement mémorable :

- Instauration dans le droit civil d'une protection contre les violences, menaces et harcèlement (2007)
- Allocation de maternité (2005)
- Poursuite d'office des délits de violence dans le couple (2004)
- Nouveau droit du divorce (2000)
- 10^{ème} révision de l'AVS (1997)
- Loi sur l'égalité dans la vie professionnelle (1996)
- Nouvelle loi sur la nationalité (1992)
- Nouveau droit du mariage (1988)

Au plan mondial, à l'aube des XIXème et XXème siècles, en dehors de quelques personnalités célèbres comme George Sand, Maria Deraisme, Alma Mahler, Alexandra David-Neil ou Simone Weil, les femmes sont encore invisibles, cantonnées au rôle glorieux de domestique, au travail à domicile. Pourtant, la mobilisation générale des deux guerres mondiales constitue un changement important : la mise au travail forcément reconnu de la population féminine..... Si la radicalisation du mouvement féministe a été fort décriée, reconnaissons qu'il a été un formidable déclencheur de l'avancement de la cause de la femme (libéralisation de l'avortement, liberté sexuelle, p.ex.). Mieux que quiconque, les femmes ont toujours été des « super managers » du temps et de l'organisation. Pourtant, elles continuent de douter de leurs compétences, même si une étude récente démontre qu'elles sont plus « rentables » et plus efficaces que les hommes ! Il est vrai que de nos jours les revendications ont quelque peu changé ; l'égalité est peut-être mieux perçue au plan de l'être et de ses droits, mais les qualités propres aux femmes ne doivent pas passer aux oubliettes. Malgré l'évolution certaine de leur statut, les femmes d'aujourd'hui doivent souvent faire des prouesses pour concilier leur rôle de mère avec leur souhait de poursuivre des études ou entreprendre une carrière. Ainsi, combien d'hommes sont-ils prêts à rester à la maison pour s'occuper de leur enfant malade, p.ex. ?

Reprenons le sujet à l'endroit et revenons donc aux valeurs dites féminines dans le progrès sociétal.

Il est clair que les valeurs féminines ont toujours existé ; elles ne connaissent ni les frontières du temps, ni les frontières géographiques. Sur tous les continents et depuis la nuit des temps, on retrouve les mêmes valeurs, colorées par des cultures et des coutumes différentes peut-être. La femme est faite pour donner la vie et cette capacité définit leur comportement. Elle a la capacité de donner sans compter, sans

retour, pour que vive de nourriture, d'amour un être, un animal, une plante, une maisonnée, un groupe. Elle est profondément liée à l'instinct de vie, d'entraide, en symbiose évidente avec la Nature, particulièrement douée pour la bonté, la générosité, la compassion, le sens du partage, la curiosité intellectuelle, l'intuition. Même ambitieuse, elle sait généralement rester humble. De même, elle a plutôt les pieds sur terre, sait faire preuve de patience, de tolérance, de courage, tout en restant à l'écoute, dans l'ouverture. Et qui mieux que la femme sait développer l'intelligence du cœur, l'empathie, la facilité de dialogue, cette formidable spontanéité dans les relations humaines ?

Ces valeurs qu'on reconnaît volontiers aux femmes sont-elles vraiment si différentes de celles des hommes ? Nous pourrions être tentés de répondre non, car les idées d'égalité, de justice, de recherche de bien-être, d'élévation de soi, de partage, d'un monde sans violence ne sont-elles pas des valeurs universelles, essentielles pour un monde meilleur ? Toutefois, les défauts, y compris les pires, se retrouvent des deux côtés de la barrière. Aussi, l'irrespect, la vulgarité, l'égoïsme, la cruauté, le désir de puissance, l'attrait du pouvoir ne sont-ils pas l'apanage du masculin, mais sont très généreusement partagés par les deux pôles de l'humanité. En ce XXIème siècle, la femme peut – si elle le veut – développer en elle autant de valeurs féminines que masculines.... lesquelles, faut-il le rappeler, touchent plus souvent la logique, la technique et les mathématiques, l'esprit cartésien, rationnel, scientifique, la combativité et l'ambition créative. D'ailleurs, la crise économique actuelle aurait-elle pu se développer de façon aussi absurde si les places financières étaient gérées majoritairement par des femmes ?

Il est une valeur féminine qui toutefois reste unique et permanente, c'est celle de la mise au monde de l'enfant, avec tout ce que cela comporte de souffrances, d'angoisses, de doutes, mais aussi de joies et de fierté dans l'accomplissement de SA création du monde. Or, aujourd'hui encore, on apprend au petit garçon à être le meilleur, le plus fort... et c'est bien connu, un garçon, ça ne pleure pas !! N'oublions donc pas que nous sommes responsables de l'éducation de nos enfants, qu'il nous incombe, dès leur naissance, de ne pas creuser en eux cette dichotomie masculin-féminin, fossé qui s'est élargi de génération en génération, sous le poids de soit-disant traditions ancestrales. Même exercé dans l'ombre, n'est-ce pas un fabuleux pouvoir que nous avons non pas acquis, mais qui est inné et que nous nous devons de partager, dans le miroir de nos sensibilités complémentaires ?

Dans un résumé récent, le Parlement Européen déclarait que la co-responsabilité des hommes et des femmes dans la sphère familiale reste un défi non résolu, en ajoutant que : « *L'égalité des femmes et des hommes est au cœur du progrès social et que les femmes et les hommes ont tout à gagner dans une société plus égalitaire, débarrassée des stéréotypes sexistes* ».

Dans ce contexte de profond changement de notre société occidentale, une de nos Loges souligne cet épisode qui bouscule actuellement la religion catholique, avec la découverte soudaine (?!!) de la pédophilie de certains prêtres..... Et une femme irlandaise de renom, de commenter cette situation : « *Tant que l'Irlande et l'Eglise catholique n'accorderont pas les mêmes droits aux hommes et aux femmes, la situation ne changera pas* ». Ceci est valable pour l'ensemble de la planète, pour l'ensemble des religions et dictatures. Malgré le feu vert donné à l'égalité des

chances, le marché du travail continue d'être détenu par les hommes, les symposiums et les forums continuent de voir s'aligner cravates et soutanes....

Soyons lucides, le sort de la femme dans nos pays occidentaux est autrement plus confortable que dans les cultures typiquement patriarcales... mais en continuant de faire un pas après l'autre, nous devons encore et toujours faire entendre nos voix pour le respect des droits fondamentaux de la femme, de la justice, pour que soient punies les violences quelconques qu'elles soient, qu'on leur fait subir en toute impunité.

Loin de la domination de l'un ou de l'autre genre, il faudra bien qu'un véritable partenariat s'établisse entre hommes et femmes et que les individus trouvent un terrain d'entente où chacune et chacun puisse vivre selon ses propres aspirations. Le respect de la différence constitue un gage de santé et d'épanouissement de toute société. Comme l'a relevé Hillary Clinton, « *quand les droits des femmes sont respectés et qu'elles disposent des mêmes chances que les hommes en matière d'éducation, de santé et d'emploi, elles favorisent le progrès social et économique* ».

Depuis deux décennies, le travail à temps partiel a progressé dans la population active occupée, aussi bien chez les femmes que chez les hommes. En Suisse, au début des années 90, plus de la moitié des femmes travaillent à temps partiel, mais jamais plus de 13% des hommes. A bon entendre.... ! Or un poste à temps partiel est souvent synonyme de conditions d'emploi précaires, d'une couverture sociale insuffisante (caisse de pensions, p.ex.), d'obstacle à une formation continue et à la réalisation d'une véritable carrière. Cependant, le travail à temps partiel permet d'assumer d'autres activités, comme de consacrer plus de temps aux enfants, de prêter assistance à des tiers ou de vaquer aux tâches domestiques.

Alors, nous le soulignons plus haut, à nous aussi, mères d'aujourd'hui, d'éduquer nos garçons et nos filles dans ce souci égalitaire qui respecte pleinement les différences de chacun et de chacune. Apprenons aussi à laisser l'homme prendre une place plus importante dans la cellule familiale, à lui laisser l'espace et le temps nécessaires pour qu'il puisse, sans gêne aucune, laisser ressortir ce côté maternel qu'on lui a appris à refouler, de génération en génération. Lui apprendre que de s'occuper d'un enfant ne diminue en rien ses caractéristiques masculines, mais que bien au contraire, c'est un facteur d'épanouissement de son identité. Le chemin est encore long, tant le changement des mentalités est long à se réaliser, mais la force et la persévérance dont nous savons faire preuve sont d'excellents alliés pour faire avancer notre société. Soyons vigilantes pour que cette liberté de choix soit préservée contre les intégrismes et les fanatismes qui tentent de reléguer la femme à un rôle mineur et dont l'existence est si peu signifiante qu'on la range sous d'épais voiles noirs à défaut de ne pouvoir la faire disparaître complètement....

Les devises comme Liberté, Egalité, Fraternité sont celles d'une grande partie du genre humain. Les valeurs humaines sont communes à l'homme et à la femme. Leurs idéaux seront le miroir l'un de l'autre et leurs sensibilités complémentaires seront le moteur d'une évolution vers leur vrai destin, celui qui les rapprochera de l'Être parfait.

Pour la GLFS, cinq Loges (LUTECE, ISHTAR, IRIS, DIE PLEJADEN, SHAKTI) ont envoyé leur contribution à ce travail,
